

ARVALIS

Institut du végétal

CONFERENCE DE PRESSE DU 13 SEPTEMBRE 2017
Montreuil

RECOLTE DES BLES 2017 DE LA QUALITE EN QUANTITE

Sommaire

- Malgré les aléas les céréales tiennent le choc p.2
- La revanche p.4
- Emblavements 2017 – 2018 : trois messages clés pour partir du bon pied p.5

Annexe

20 outils d'aide à la décision gratuits en accès libre

Dossier de presse

Toutes vos Infos presse sur
www.presse-arvalis.fr

Contact presse

Xavier GAUTIER – 06 80 31 31 53
T. 01 44 31 10 20 presse@arvalis.fr

Récolte 2017 Malgré les aléas, les céréales tiennent le choc

Jean-Charles Deswarte



La campagne céréales à paille 2017 se solde par un rendement moyen national dans la moyenne (73.4 q/ha pour le blé tendre estimé mi-septembre – source SSP) et des teneurs en protéines élevées. Ce résultat final peut sembler surprenant compte-tenu de la multitude d'aléas climatiques subis par les céréales d'hiver au cours de l'année.

Les fondements de la campagne 2017 reposent partiellement sur la récolte 2016 : les moissons en condition humide ont pu générer localement des tassements et des dégradations de la structure des sols (enracinement des céréales à paille dégradé). A cela il faut rajouter des reliquats post-récolte parfois élevés. Cependant, ce sont bien les conditions sèches de l'automne dernier qui vont en premier marquer le déroulement de cette campagne : les semis légèrement retardés associés à des lits de semence desséchés vont entraîner des levées tardives. Les peuplements de plantes ont été généralement suffisants, mais les dernières implantations se soldent par des cultures en retard, dont les systèmes racinaires tardent à coloniser le sol en fin d'hiver.

Bonne fourniture en azote et peu de maladies

Les conditions hivernales froides (en janvier notamment) et sèches se sont avérées assez bénéfiques : absence d'excès d'eau, inoculum de maladies réduit, reliquats azotés qui se maintiennent dans le profil. Cela a conduit à des tallages modérés en début de montaison, mais aussi à des doses d'azote conseillées faibles. Cependant, un épisode pluvieux intervenu début mars a contribué à recharger en eau les sols avant l'arrivée du printemps, mais une part inconnue des reliquats azotés a pu être perdue.

L'installation d'une séquence sèche durable à partir de mi-mars engendre des craintes concernant la mauvaise valorisation des apports d'azote et des débuts de déficit hydrique dans les parcelles les plus séchantes ; le Nord et l'Est du pays sont les plus touchées, et seuls les sols les plus profonds empêchent toute apparition de stress avant floraison. Cela se traduit par des densités d'épis moyennes, hétérogènes selon le sol, des plantes courtes, un risque de verse faible. Les maladies restent globalement peu présentes en l'absence de pluie.



Disparition de plantes et régression de talles en situations très sèches
(Champagne-Ardenne – P. Hauprich)

Alternance de températures très froides puis très chaudes finalement sans trop d'effet

L'épisode de gel qui apparaît aux alentours des 20-25 avril a fait craindre des dégâts de gel d'épis et d'altération de la fertilité. Ceux-ci apparaissent effectivement, de manière forte mais très localisée (Bourgogne, Auvergne, sud Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées), essentiellement sur orge d'hiver et blé dur.



Symptômes de dégâts de gel sur orge d'hiver
(Bourgogne – J.C. Deswarte)



Sur blé dur
(Midi-Pyrénées – M. Killmayer)

Fin mai, c'est au contraire une brusque montée des températures (>30°C) qui fait craindre pour la mise en place et le remplissage des grains. Très vite, les parcelles les plus superficielles changent de couleur et laissent apparaître des signes d'échaudage. Cependant, les parcelles les plus profondes résistent mieux malgré le stress hydrique déclaré. Les forts rayonnements et les niveaux importants de biomasse à floraison ont vraisemblablement permis d'accompagner de manière significative l'élaboration du poids des grains, malgré les stress climatiques forts. L'absence de maladies semble également avoir contribué à une forte efficacité de remobilisation des éléments (sucres, protéines) des feuilles et tiges vers les grains.

Récolte 2017 des blés français

La revanche

Adeline Streiff, Benoît Méléard



Marion Philippe



Après une récolte 2016 marquée par des niveaux de rendements très bas et de faibles poids spécifiques, la production française de blé tendre et de blé dur retrouve des niveaux satisfaisants tant en termes de quantité que de qualité. Les conditions climatiques de la campagne 2016-2017 ont pourtant suscité des inquiétudes. En effet, les cultures ont souffert d'un déficit hydrique généralisé et persistant sur l'ensemble de leur cycle de développement, d'un gel printanier tardif plus ou moins soutenu, d'une vague de chaleur en juin et d'épisodes pluvieux localisés au moment de la récolte. Si ces éléments ont amputé le potentiel de rendement de l'ensemble des cultures, ils ont également limité la pression parasitaire.

Conduites sur 508 échantillons de blé tendre et 153 échantillons de blé dur représentatifs des bassins de collecte et des catégories constituées par les collecteurs, les enquêtes sur la qualité de la collecte pilotées par FranceAgriMer en partenariat avec ARVALIS – Institut du végétal confirment les premières estimations estivales sur un ensemble de critères. Il est important de rappeler en préambule que ces analyses sont conduites sur des échantillons à l'entrée des silos sans que l'organisme stockeur ait travaillé le grain.

Blé tendre : rebond de la récolte 2017

Malgré des conditions climatiques difficiles au printemps, la production française de blé tendre est évaluée à 37,8 millions de tonnes (+ 37 % par rapport à 2016 et + 6 % par rapport à la moyenne 2012-2016), avec des rendements estimés à 73,4 q/ha à l'échelle nationale.

D'un point de vue qualitatif, la teneur en protéines moyenne est élevée, et ce même pour les parcelles affichant de hauts niveaux de rendements. 91 % des blés ont un taux de protéines supérieur à 11,5 %. La moyenne nationale s'établit à 12,3 %.

Côté poids spécifique, on observe une certaine hétérogénéité qui s'explique par une variabilité dans l'intensité et la fréquence des pluies survenues en fin de cycle. Néanmoins la récolte permettra de répondre aux besoins des marchés, avec un poids spécifique national moyen à 77,2 kg/hl. Près de 75 % des blés dépassent les 76 kg/hl.

Par ailleurs, les temps de chute de Hagberg devraient répondre aux cahiers des charges des utilisateurs, malgré des pluies de fins de cycle localisées.

Sur le plan de la qualité technologique, la force boulangère atteint 196 de moyenne. Les pâtes présentent des P/L moyens de l'ordre de 0,7 et 95 % des blés sont inférieurs à 1. Enfin, la qualité boulangère devrait répondre à la majorité des utilisations en panification, avec notamment de très bons résultats de note de pâte et de pain et de très beaux volumes.

Blé dur : Volume et protéines au rendez-vous

En dépit d'une légère diminution des surfaces après deux années de forte hausse, la production française de blé dur s'établit à plus de 2,1 Mt, soit une augmentation de 17 % par rapport à la moyenne 2012-2016. Cela s'explique par une progression des rendements à 56,1 q/ha.

Côté qualité, les forts potentiels mis en place en début de remplissage des grains grâce au temps sec et ensoleillé ont permis d'obtenir des poids spécifiques supérieurs à 78 kg/hl en moyenne dans la plupart des bassins. 88 % des blés dépassent ainsi le seuil de 76 kg/hl.

En lien avec les conditions sèches en fin de cycle, les temps de chute de Hagberg sont très bons dans le sud du pays. Dans les bassins Ouest-Océan et Centre, les temps de chute de Hagberg ont été dégradés pour les blés récoltés après les pluies de début juillet, mais s'avèrent bon pour ceux coupés précocement.

La teneur en protéines est élevée, à 14,8 % en moyenne. 91 % des blés dépassent les 14 % de protéines. La vitrosité, qui est tributaire de la teneur en protéine des grains et de la pluviométrie de fin de cycle, est supérieure à 80 % en moyenne dans la plupart des bassins. Le taux de grain moucheté revient à un niveau très satisfaisant avec une moyenne nationale à 2,2.

Enfin, en raison des températures élevées en fin de cycle et des bonnes caractéristiques génétiques des variétés françaises, la couleur des blés est très belle, avec un indice de jaune élevé et un indice de brun bien contenu.

Emblavements 2017-2018

Trois messages pour partir du bon pied !

Jean-Paul Bordes, Directeur R&D



A la veille des semis, ARVALIS recommande d'emblaver au moins trois variétés de blé différentes sur une même exploitation. Pour lever la concurrence avec les adventices, il est conseillé de désherber précocement, dès le stade 3 feuilles. Enfin, les Outils d'Aide à la Décision prouvent année après année leur intérêt pour le pilotage tactique de la fertilisation azotée, de la protection contre les maladies et le calcul du bilan hydrique tout au long de la campagne d'irrigation.

Privilégier à tous prix le bouquet variétal

La campagne 2016-2017 est, une fois encore, une illustration que la variabilité des scénarii climatiques devient de plus en plus forte. Elle s'est traduite par des épisodes aléatoires de déficits en eau, de températures gélives fin mai et échaudantes en juin... Cette variabilité climatique croissante a des conséquences sur la croissance et le développement des cultures et sur la pression parasitaire (maladies et ravageurs). C'est pourquoi il est recommandé de diversifier les variétés sur leurs profils pour atténuer ces éventuels aléas. Faire varier les choix de précocité dans la sole de blé, tout en restant dans une gamme de précocité compatible avec les caractéristiques pédoclimatiques de la région, fournit des possibilités d'esquive.

Désherber tôt pour lever rapidement la concurrence

Les adventices sont des compétiteurs redoutables pour les cultures dont la nuisibilité peut s'exercer pendant plusieurs années si elles ont le temps de grainer dans la parcelle. Par ailleurs nous observons depuis plusieurs années une augmentation du salissement et un accroissement des phénomènes de résistance aux herbicides. Il est donc primordial de réussir le désherbage des cultures pour préserver leur potentiel de production et la fertilité à long terme de la parcelle.

En semis précoce à intermédiaire, penser absolument au désherbage précoce dès 3 feuilles pour lever tôt la concurrence des adventices. C'est des économies sur le désherbage en sortie hiver et c'est des quintaux gagnés.

Utiliser des OAD pour s'adapter aux conditions météorologiques

Les progrès obtenus dans l'acquisition et le traitement des données ont permis la mise au point de modèles agroclimatiques qui deviennent des outils de pilotage tactiques de la culture de plus en plus pertinents d'autant plus que la variabilité des conditions climatiques augmente.

Pour ce qui concerne la **nutrition des plantes**, Farmstar (aujourd'hui 800 000 ha) en évaluant le statut azoté des parcelles propose des doses d'azote ajustées jusqu'à une modulation intra-parcellaire. Le module fertilisation de Taméo® affiche les recommandations d'ARVALIS pour le fractionnement des apports d'engrais azotés et prévoit, en fonction de la pluviométrie à venir, la période d'application pour un maximum d'efficacité.

Dans le domaine de l'irrigation, Irré-LIS® propose un bilan hydrique en ligne simple d'utilisation tenant compte des conditions météorologiques et des données parcellaires. Il calcule jour après jour l'état de la réserve en eau du sol, les dates prévisionnelles des stades qui impactent la sensibilité au stress hydrique de la culture et les prévisions climatiques des prochains jours. Il permet ainsi d'évaluer l'opportunité d'une irrigation et d'en assurer le pilotage tout au long de la campagne.

Pour la **protection des maladies** du blé, Taméo® permet de calculer le risque lié aux maladies fongiques sur blé en intégrant les paramètres climatiques à venir et les conditions de culture. Basé sur des informations agronomiques et climatologiques, il calcule instantanément un niveau de risque sur 7 jours pour 5 maladies : piétin verse, septoriose, la rouille jaune, rouille brune et fusariose des épis. Calculés grâce à des modèles agro-climatiques, les risques indiquent le développement probable de chaque maladie pour permettre de déclencher les traitements de façon optimale.

ANNEXE

20 outils d'aide à la décision gratuits en accès libre www.arvalis-infos.fr

Mes outils gratuits

Utilisables à volonté, ces outils en accès libre vous renseignent de façon claire et personnalisée en quelques clics.

- › [Choix des couverts](#) **NOUVEAU**
- › [Calculette d'échange paille - fumier](#) **NOUVEAU**
- › [Date N'Prairie : prévoir la date du premier apport d'azote sur prairie](#)
- › [Baromètre Maladies du Blé tendre](#)
- › [R-sim : gérer la résistance aux herbicides](#)
- › [Fiches ARVALIS : Produits, Accidents et Variétés](#)
- › [Infloweb : connaître et gérer la flore adventice](#)
- › [Mélanges de produits phytosanitaires](#)
- › [Choix des buses et réglages du pulvérisateur](#)
- › [Rinçage du pulvérisateur](#)
- › [Résistance des adventices aux herbicides](#)
- › [Fertiliser avec les produits organiques](#)
- › [Jubil®](#)
- › [Calculette coût de production simplifiée](#)
- › [Ventilation des pommes de terre de fécula](#)
- › [EGES® Bilan énergie et gaz à effet de serre](#)
- › [Visio-LIN®](#)
- › [Herbe-Book](#)
- › [JB-Box](#)
- › [Expé-R](#)